Six nocturnes de Mozart

Luci care. luci belle Cari lumi amate stelle Date calma a questo core- bis . -BIS Se per voi sospiro e moro Idol mio, mio bel tesoro Forza e solo del Dio d'amore - bis. -BIS Se lontan ben mio tu sei Son eterni i di per me! - bis - BIS

Son momenti i giorni miei Idol mio, vicino a te. -bis - vicino a te. Ter

> Due pupille amabili M'han piegeto il core.

E se pieta non chiedo A quelle luci belle Per quelle, si, per quelle lo moriro d'amore. - BIS -moriro - bis

Più non si trovano Fra mille amanti Sol due bell'anime, Che sian costanti, E tutti parlano de fedeltà! - bis - BIS E il reo costume Tanto s'avanza Che la costanza Di chi ben ama Ormai si chiama semplicità.- bis - chiama semplicità.X3-BIS

Ecco quel fiero istante, Nice, mia Nice, addio, Come vivró, ben mio, Come, Come Così lontan da te? lo vivrò sempre in pene, lo non avrò più bene E tu, chi sa se mai Ti soverrai di me! -bis - BIS

Mi lagnerò tacendo Della mia sorte avara Ma ch'io non t'ami, o cara Non lo sperar da me! - Non lo x 2 non lo sperar x3 - FIN* Crudele, in che t'offendo, Se resta aquesto petto Il misero diletto. Di sospirar per te? --BIS

Yeux adorés, beaux yeux, Chers yeux, étoiles adorées, Donnez le repos à ce cœur. Si pour vous je soupire et je meurs, Ô mon idole, mon beau trésor, Ce n'est que grâce à la force du dieu d'amour.

Si tu es loin de moi, ma bien aimée les jours me sont une éternité! Tandis que ce ne sont que de brefs instants les jours passés auprès de toi, mon idole.

> Deux adorables yeux, Ont fait céder mon cœur

Et si je ne demande pas grâce A ces belles flammes, Par elles, oui par elles, Je mourrai d'amour.

On ne trouve plus, Parmi mille amantes Même deux belles âmes. Qui soient fidèles Et toutes parlent de fidélité! Et l'usage coupable Qui a cours maintenant Est que la fidélité, De celui qui sait bien aimer, A présent s'appelle, naïveté.

Voilà cet instant cruel, Nice, ma belle Nice, adieu, Comment vivrais-je, ma bien-aimée Ainsi, loin de toi? Je vivrai toujours dans la peine, Je n'aurai plus de biens Et toi, qui sait si jamais Tu ne te souviendras de moi?

Je me lamente en silence De mon sort mesquin Mais que je ne t'aime pas, ô ma chère Ne l'espère pas de moi. Cruelle, en quoi t'ai-je offensée, S'il ne reste dans ce miserable cœur Que la triste consolation De soupirer pour toi?